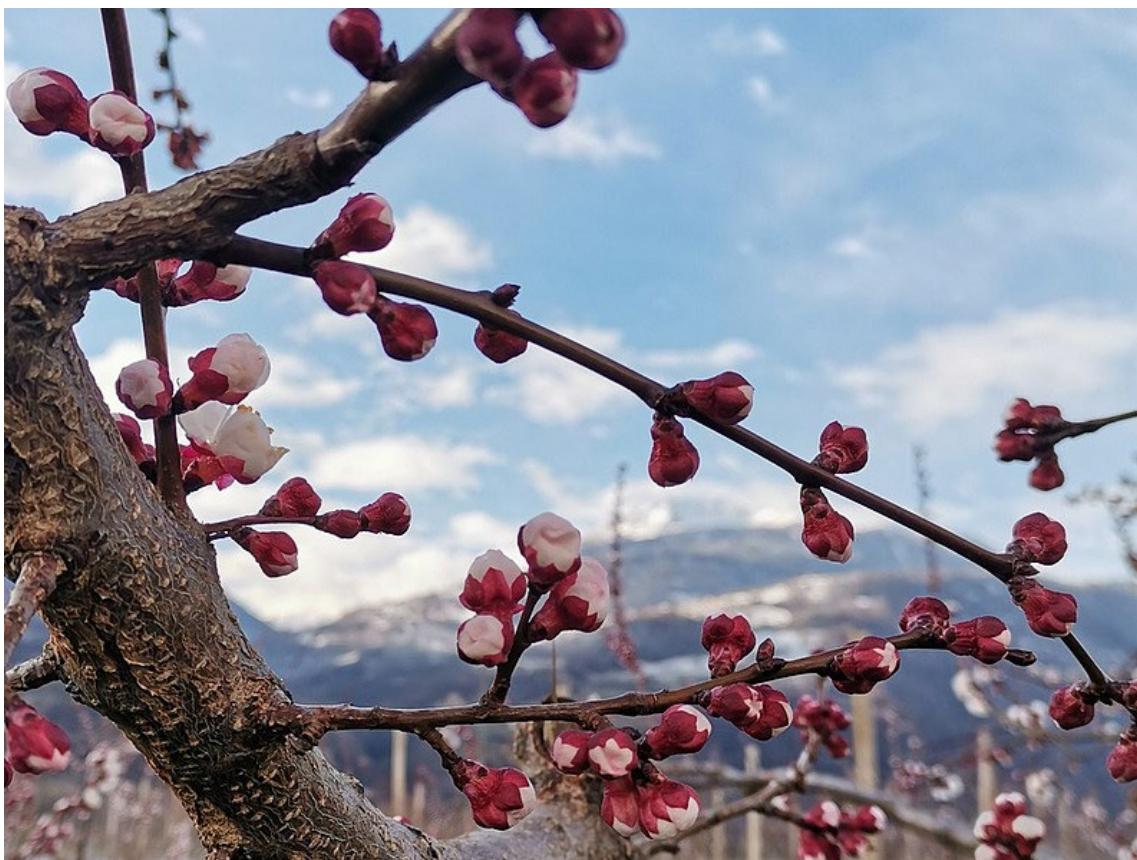


## Bulletin arbo bio n°5

13.03.2025

Les températures élevées pour la saison du week-end passé ont permis aux premières fleurs d'abricotier d'éclore. Les fruitiers à pépins ont également profité de cette douceur pour laisser entrevoir de premières feuilles. La météo des prochains jours sera plus fraîche et certainement humide.



La floraison des abricotiers démarre gentiment. Photo : FiBL, Flore Araldi

### Prévention contre *Monilinia laxa*

Les pêchers et surtout les abricotiers sont sensibles à la moniliose des fleurs et des rameaux. Afin de prévenir les risques de contamination des fleurs, agir en préventif dès l'ouverture des sépales (stade croix fédérale) avant des pluies ou en cas de fortes rosées, jusqu'à la fin de la floraison. Appliquer le mélange Bicarbonate de potassium 4.8 à 5 kg/ha + Soufre 4.8 kg/ha + Cuivre métal 250 à 400 g/ha. Répéter les interventions en fonction du lessivage et de l'ouverture de nouvelles fleurs. Veiller également à diminuer

l'inoculum en éliminant et incinérant les sources de contamination (fruits momifiés, rameaux desséchés, chancres).

## Bactérioses des fruitiers à noyau et cloque des pêchers

Selon les stades de vos arbres et s'ils n'ont pas encore atteints la fleur, renouveler les traitements cupriques pour diminuer l'inoculum des bactéries, de la maladie criblée et de la cloque du pêcher. Intervenir avec 400 à 500 g/ha de cuivre métal, sans oublier que le cuivre est limité à 4 kg/ha/an pour les fruits à noyau selon le cahier des charges de Bio Suisse (3 kg/ha/an en Demeter).

## Tavelure du poirier

Un risque infectieux est présent pour cette fin de semaine dans les vergers de poiriers à historique. Consulter le modèle spécifique tavelure du poirier : ces infections sont produites par les conidies présentes sur les bois, générées par de fortes infections les années précédentes. A ce jour, aucune ascospore n'a encore été recueillie dans les pièges donc, malgré le développement de la végétation, le risque pour les vergers de poiriers indemnes de tavelure et de pommiers est faible à inexistant.

## Huiles de débourrement

Les populations de plusieurs insectes nuisibles se développent beaucoup plus faiblement et moins rapidement après un traitement au débourrement à l'huile minérale ou végétale. Préférer l'huile végétale, non irritante et qui se dégrade plus rapidement. Cette application doit être réalisée par temps chaud (semaine prochaine semble propice), afin de toucher les œufs hivernants lorsqu'ils reprennent de l'activité. L'efficacité est également augmentée avec la quantité d'huile appliquée, mais attention celle-ci diminue avec l'avancement du stade phénologique des arbres, de façon à ne pas nuire à la végétation (risque de brûlures). On conseille : 3,5% (56 l/ha) aux stades BBCH 51-53 (B-C) de manière à toucher l'acarien rouge, la cochenille diaspine (Pou de San José inclus), la cochinelle lécanine, la cheimatobie, les phytoptes et le phytopte du prunier ; puis 2% (32 l/ha) aux stades BBCH 54-56 (D) contre l'acarien rouge ; et enfin 1% (16 l/ha) aux stades BBCH 57-58 (D3-E) contre l'acarien rouge. Veiller à bien répartir la bouillie sur l'arbre entier en travaillant avec un haut volume d'eau (min. 1'000L/ha), des buses fines ou en aller-retour. De cette façon, la bouillie atteindra mieux les aspérités du bois. Ne pas intervenir si risque de gelées nocturnes. Un délai de 5 à 8 jours doit être respecté avant toute autre intervention, hormis le cuivre à maximum 0,1 % qui peut être mélangé avec les huiles.

---

## Liens

[Liste des intrants \(FiBL\)](#)

[Prévisions du risque de tavelure du poirier avec RIMpro \(Bioactualites.ch\)](#)